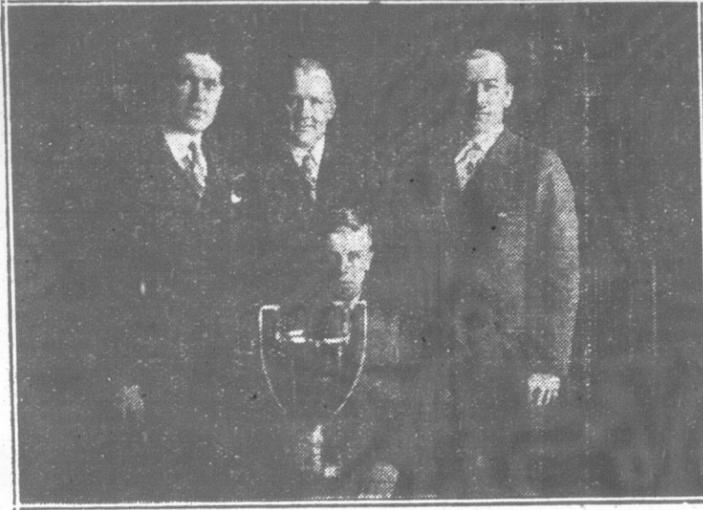


**LES JEUNES S'AFFIRMENT**



Joseph Pouliot, fils d'Alfred, Saint-Michel de Bellechasse, âgé de 19 ans, propriétaire de la vache "FANCY OF SPRING FARM" 86015, qui a donné en 305 jours, à l'âge de trois ans, 9347 livres de lait avec 389 livres de gras, gagnant la coupe offerte par l'Association des Eleveurs de Bétail Ayrshire, lors de l'assemblée qui a eu lieu à Montréal, le 31 janvier 1929, accompagné de Mr. Frank Napier, secrétaire, J. Ulric Brown, agronome du comté de Bellechasse, et Stéphane Boily, directeur des Cercles des Jeunes éleveurs de la Province de Québec.

**CERCLE DES JEUNES ELEVEURS DE BETAIL AYRSHIRE DE SAINT-MICHEL**

**COMPARAISON ENTRE 1925 et 1928**

	1925	1928	Augmentation
Nombre de vaches.....	82	98	16
Nombre de pur-sang.....	19	62	43
Nombre de bovins croisés.....	114	98	
Moyenne de lait produit par vache croisée.....	4792 lbs.	6430 lbs.	1739 lbs.
Nombre de vaches contrôlées.....	3	45	51
Nombre de vaches vélant à l'automne.....	0	19	19
Nombre de taureaux pur-sang.....	2	8	6
Nombre d'arpents de fourrage vert.....	10	23	13
Nombre d'arpents de chou-de-Siam.....	6	15	9
Accréditation.....	0	2	2
Nombre de sujets vendus depuis la formation du club.....	13	\$805 00	
Prix moyen par sujet.....		\$61 92	

**UNE ASSOCIATION ACTIVE**



Les nouveaux directeurs de la Société canadienne des Eleveurs d'Ayrshire.—1er rang assis de gauche à droite : M. J. Earle Ness, directeur, J. H. Black, ancien président, Melvin Begg, président, Frank Napier, secrétaire-trésorier, Hon. F. C. Biggs, directeur et J.-A. Ste-Marie, directeur.—Debout en arrière, de gauche à droite, sont les directeurs suivants: MM. L.-G. Beauchemin, W.-J. Roger, René Trépanier, H.-A. Smart, H.-W. Thomas, John McKee, A. C. Anderson, G. C. Pearson et M. MacRae.

(Courtoisie de la Revue Canadienne Ayrshire).

**Le Lieutenant-Gouverneur est mort**

(suite de la page 273)

Sir Lomer Gouin était né aux Grondines, le 19 mars 1861. Il avait donc 68 ans et 9 jours.

Sa Grandeur Mgr Plante, administrateur du diocèse de Québec, a officié au service solennel célébré en la Basilique de Québec.

C'est Mgr Gauthier, administrateur du diocèse de Montréal, qui a prononcé l'oraison funèbre du défunt.

Tout Québec assistait aux funérailles.

Le corps a été inhumé dans le tombeau de la famille Gouin, au cimetière de la Côte des Neiges.

Le Bulletin de la Ferme offre ses bien respectueuses condoléances à la famille de celui que regrette toute la nation.

	1929	AVRIL	SOLEIL		LUNE	
			Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V	5	S. Vincent Ferrier, confesseur	5 36	6 32	4 02	1 34
S	6	S. Célestin, pape.	5 34	6 33	4 27	2 46
D	7	I. Pâques, QUASIMODO.	5 32	6 34	4 50	3 59
L	8	S. Denis, évêque.	5 30	6 35	5 11	5 13
M	9	Stc. Marie Cléopée, veuve.	5 28	6 37	5 31	6 29
M	10	S. Macaire, évêque et confesseur.	5 26	6 38	5 54	7 47
J	11	S. Léon le Grand, pape et docteur.	5 24	6 39	6 18	9 07

**L'Exposition provinciale des grains de semence à Rimouski**

(suite à la page 273)

Chaque producteur devra spécifier sur son entrée le numéro d'enregistrement de sa semence souche, c'est-à-dire la semence avec laquelle il a débuté.

Les pommes de terre devront avoir été inspectées au cours de l'été dernier. L'étiquette devra porter le nom et la variété. On peut se procurer ces étiquettes en s'adressant à M. Bernard Baribeau, Ferme Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière.

Le gouvernement se rend parfaitement compte de l'importance d'avoir de bonne semence si nous voulons conserver nos marchés et nous en créer de nouveaux. Il a résolu de faire cette année un effort particulier pour faire bien entrer cette idée dans le cerveau de la plupart des cultivateurs. C'est pour cela surtout que M. J. N. Albert est passé du département de l'Industrie animale au fédéral à celui de l'horticulture provinciale, afin de lui permettre de consacrer tout son temps à cette question si importante de la bonne semence et de la vente des patates en coopération.

Prenons, par exemple, le cas des patates. Nous avons perdu des marchés situés à nos portes, celui de la grande ville de Montréal, par exemple, qui peut à lui seul consommer presque toute la production actuelle de patates de la province de Québec. Et pourquoi? Parce que nous n'avons pas, jusqu'ici, donné assez d'attention au choix de la semence. Nous produisons toutes sortes de patates, plus ou moins désirables, tandis que le marché demande un produit uniforme.

La ville de Montréal, à elle seule, consomme environ 20,000 chars de patates par année. Des patates, on en mange partout, chez les riches, chez les pauvres, on en mange le matin, le midi et le soir; tout le monde en mange, les vieux comme les jeunes. C'est donc un aliment aussi important que le pain.

Le gouvernement veut aider les cultivateurs du Québec à s'emparer des marchés qui leur appartiennent. Pour cela, il faut d'abord se procurer de la bonne semence, de la variété désirée, et s'organiser pour la vente. Déjà une dizaine de coopératives de vente ont été formées. Et nous espérons bien qu'un mouvement si bien commencé se propagera, pour le plus grand bénéfice des cultivateurs intéressés. Quant aux semences, on peut s'en procurer de bonnes, en s'adressant, par exemple, à la Coopérative de Sainte-Rosalie.

Si nous avions un conseil à donner, ce serait de cultiver la "Montagne Verte" ou une autre bonne variété de patates blanches. Ce sont les patates blanches qui sont le plus à la mode. Pourquoi, sur ce point, ne point suivre la mode, quand on la suit si servilement sur tant d'autres? Inutile de cultiver des patates "rouges" ou "bleues", ça ne se vend pas, ou ça ne se vend pas aussi cher que des belles patates blanches.

Il y a de braves gens qui cultivent des patates, et qui récoltent 75 minots à l'arpent. Ce n'est pas payant. Il y en a d'autres qui récoltent des petites patates galeuses, mêlées, rouges et blanches. Ça ne paye pas non plus. Qu'est-ce qu'il faut donc faire pour récolter de 350 à 400 boisseaux à l'arpent, comme sur les fermes de démonstration?

Il faut d'abord une bonne semence. Qu'on se mette bien ça en tête: que la terre ne produit, ne fait fructifier que ce qu'on lui confie. Si vous semez de mauvaises patates, vous récolterez de mauvaises patates.

Traitez la semence à la formaline. Coupez les patates avec un soin extraordinaire,—pas comme dans le bon vieux temps, ce n'est plus de mode. Préparez le terrain d'avance, hersez et hersez encore avant de semer. Binez souvent avant le grand renchaussage. Arrosez à la bouillie bordelaise, pour empêcher les patates d'échauder.

La patate est une culture payante, mais à deux conditions seulement: c'est qu'on en obtienne un gros rendement et qu'on puisse le vendre.

Et pour pouvoir vendre nos patates, il faut produire ce que le marché demande, ou autrement elles nous restent sur les bras et nous sommes obligés de les sacrifier à vil prix.

Qu'on seconde les efforts du gouvernement, qu'on fonde partout des coopératives pour l'achat des semences et pour la vente.

Et qu'on soit sans inquiétude: le marché ne fera pas défaut.

**POUR L'**

—L'église-cathédrale de St. Mgr Ross, évêque de Gaspé, par les flammes, ainsi que l'école paroissiale et la résidence Charles Lindsay, percepteur. Les Saintes Espèces ont été tirées en flammes par Mgr Ross lui-même n'a pas voulu confier à un autre d'opérer ce glorieux sauvetage aidé de ses assistants et de sa bonne volonté, réussit encore à désastre les ornements sacerdotaux organisés le sauvetage dans les lieux menacés. Les pertes sont environ \$150,000.

—Une fillette de huit ans, Lauréat Lamontagne, de Québec, écrasée à mort par un tramway n'eut connaissance de la tragédie-moteur lui-même ne vit pas la voie. Il fut averti par un policier lorsqu'il descendit de voiture, qu'un cadavre mutilé.

—Deux jeunes gens de Drummondville, James McLennan et Clarence, sont noyés près de Malone, N.B. Leur machine capota au fond. Les deux passagers ont trouvé en prisonnés sous la masse de la machine.

—L'église catholique de Saskatoon, a été incendiée. Les Saintes Espèces ont pu être sauvées.

—M. Richard Bordeleau, surintendant de la Ferme Expérimentale de Farnham.

—En quelques heures, si on a été consumées à Lambton, celle de M. Wilfrid Théberge, et celle de J.-E. Roberge, de Mme Argouin, l'hôtel St-François, propriété de M. Achille Dion, sauver quelques pièces de monnaie.

**Si vous êtes malade—**

**De quoi que ce soit**

Écrivez-moi donc — décrivez vos maux et je vous enverrai un livret qui vous instruira beaucoup.

C'est Gratuit.—Vous lirez et vous y trouverez peut-être le secret de votre santé future.

J'ai 15 ans d'étude et de veilles remèdes. Partout, au Canada, États-Unis, ces remèdes sont prodigieux; pas de trouble, ils s'en vont par la poste partout. Découvrez-moi cette annonce, dites-moi votre adresse, etc.

ADRESSE:

**F.-X. LACROIX**

438 Rue St-Joseph Québec

Mentionnez le journal "Le Bulletin de la Ferme"

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

**MAINTENANT**

Des fermiers, des marchands, des laitiers, des boulangers et des font de l'argent en nous achetant toutes espèces de sacs vides.

**Vous Pouvez Faire de**

Écrivez-nous maintenant pour plus amples renseignements. Nous vous enverrons étiquettes. Nous payons le transport et les plus hauts prix.

**SENDEL & GORDON**

25 rue DUKE, Montréal

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$